

Repères

Sélection thématique de livres

Cette rubrique signale les ouvrages récemment parus en reprenant la quatrième de couverture ou la présentation des éditeurs. Les livres sont classés en trois catégories : les ouvrages thématiques par objet d'étude ; les ouvrages sur la science et ses rapports avec la société ; les ouvrages de réflexion sur les sciences¹.

Agriculture, alimentation

Apprendre à innover dans un monde incertain : concevoir les futurs de l'agriculture et de l'alimentation
Émilie Coudel, Hubert Devautour, Christophe-Toussaint Soulard, Guy Faure, Bernard Hubert (Eds)
Quæ, 2012, XIV + 234 p., 45 €

Au-delà de l'analyse des options techniques, cet ouvrage est une réflexion sur les innovations sociales et institutionnelles. Il démontre que l'innovation est le résultat d'une confrontation entre des visions portées par des acteurs aux intérêts parfois divergents. Il n'y a pas de chemin unique vers un développement durable, il faut au contraire encourager l'émergence et la coexistence de différents modes d'agriculture et de systèmes alimentaires. Le succès ne dépendra pas uniquement de notre capacité à repenser les modèles existants, mais également de notre volonté à nous engager dans un processus d'apprentissage dont nous sortirons forcément transformés.

Et si l'agriculture sauvait l'Afrique ?

Hervé Bichat
Quæ, 2012, 160 p., 16 €

La pensée économique dominante d'aujourd'hui est incapable de prendre en compte les ressorts profonds de l'agriculture africaine. Or, l'histoire démontre que, sans une agriculture dynamique, il n'y a pas de développement. Aucune agriculture au monde n'a prospéré sans stabilité de long terme, un certain degré de protection et une attention à l'organisation des marchés. Donner du temps aux agriculteurs africains pour s'inventer un futur, réformer en priorité le foncier et conduire des politiques agricoles à l'échelle régionale, c'est à ces conditions que l'agriculture sauvera l'Afrique.

¹ Cette réorganisation de la rubrique en grands champs thématiques est pour l'instant en cours d'évaluation et donc susceptible d'évolution.

Semences : une histoire politique. Amélioration des plantes, agriculture et alimentation en France depuis la Seconde Guerre mondiale

Christophe Bonneuil, Frédéric Thomas, en collaboration avec Olivier Petitjean
Charles Léopold Mayer, 2012, 216 p., 21 €

Depuis quelques années, la contestation des organismes génétiquement modifiés (OGM) a jeté en pleine lumière des questions qui, jusque-là, n'avaient guère mobilisé l'opinion publique. D'où proviennent les variétés de légumes, de fruits et de céréales que nous consommons ? Est-il légitime qu'elles fassent l'objet de formes restrictives de propriété intellectuelle ? Le « progrès » passe-t-il nécessairement par l'homogénéisation génétique des plantes cultivées au détriment de la biodiversité ? L'agriculture industrielle ne rend-elle pas les paysans dépendants des grandes firmes semencières et agrochimiques ? Cet ouvrage révèle comment certains choix particuliers ont été faits dans le passé et présente les multiples voies alternatives qui s'ouvrent aujourd'hui en matière de sélection variétale : agricultures écologiques, semences paysannes... Autant de moyens qui permettent d'« innover autrement ».

Animal et société

Animals and Society: An Introduction to Human-Animal Studies

Margo DeMello
Columbia University Press, 2012, 488 p., \$105.00 (cloth), \$34.50 (paper)

The first book to provide a full overview of human-animal studies, this volume focuses on the conceptual

construction of animals in American culture and the way in which it reinforces and perpetuates hierarchical human relationships rooted in racism, sexism, and class privilege. Margo DeMello considers interactions between humans and animals within the family, the law, the religious and political system, and other major social institutions, and she unpacks the different identities humans fashion for themselves and for others through animals. Essays also cover speciesism and evolutionary continuities; the role and preservation of animals in the wild; the debate over zoos and the use of animals in sports; domestication; agricultural practices such as factory farming; vivisection; animal cruelty; animal activism; the representation of animals in literature and film; and animal ethics. Sidebars highlight contemporary controversies and issues, with recommendations for additional reading, educational films, and related websites. DeMello concludes with an analysis of major philosophical positions on human social policy and the future of human-animal relations.

Crossing Boundaries: Investigating Human-Animal Relationships

Lynda Birke (Ed.)

Brill, 2012, XII + 262 p., 90 €

Many people feel strong bonds with nonhuman animals, and these relationships are central to much emerging scholarship in human-animal studies. Yet to study relationships is not straightforward; research often focuses on how humans affect animals or vice versa rather than on the relationships themselves. Partly, this is a consequence of the history of disciplinary divisions, particularly between natural and social sciences. In this book, contributors from a wide range of disciplinary backgrounds reflect on the methodological challenges they face, and how they go about studying relationships between people and animals. The book provides fascinating insights into how research on human-animal relationships can rise to the challenges of interdisciplinarity, and help us to understand the animals with whom we bond.

La Libération animale

Peter Singer

Payot, nouv. éd. 2012, 480 p., 10,65 €

Les animaux souffrent. Comme nous. Ils doivent donc être considérés autrement. Ce livre a déclenché le débat contemporain en éthique animale et changé notre regard sur les animaux. Depuis sa parution en 1975, il est devenu un classique incontournable, traduit dans une vingtaine de langues et vendu à près d'un million d'exemplaires. La présente édition comporte une présentation de Jean-Baptiste Jeangène Vilmer ainsi qu'une préface de Peter Singer, toutes deux inédites.

Animal Rights without Liberation: Applied Ethics and Human Obligations

Alasdair Cochrane

Columbia University Press, 2012, 256 p., \$89.50 (cloth), \$29.50 (paper)

Alasdair Cochrane introduces an entirely new theory of animal rights grounded in their interests as sentient beings. He then applies this theory to different and underexplored policy areas, such as genetic engineering, pet-keeping, indigenous hunting, and religious slaughter. In contrast to other proponents of animal rights, Cochrane claims that because most sentient animals are not autonomous agents, they have no intrinsic interest in liberty. As such, he argues that our obligations to animals lie in ending practices that cause their suffering and death and do not require the liberation of animals. Cochrane's "interest-based rights approach" weighs the interests of animals to determine which is sufficient to impose strict duties on humans. In so doing, Cochrane acknowledges that sentient animals have a clear and discernable right not to be made to suffer and not to be killed, but he argues that they do not have a *prima facie* right to liberty. Because most animals possess no interest in leading freely chosen lives, humans have no moral obligation to liberate them. Moving beyond theory to the practical aspects of applied ethics, this pragmatic volume provides much-needed perspective on the realities and responsibilities of the human-animal relationship.

Animal certifié conforme : déchiffrer nos relations avec le vivant

Bernadette Lizet, Jacqueline Milliet (Eds)

Dunod / Muséum national d'histoire naturelle, 2012, 266 p., 22 €

Dans une nature menacée et menaçante, une solidarité de destins ne cesse de s'affirmer entre les hommes et les animaux : protéger ne suffit plus, il faut conserver et gérer. Pour assurer une coexistence durable, un maquis d'injonctions et de normes mondialisées bouleverse les relations que les sociétés locales entretiennent avec les perroquets, les pigeons, les lémurs, les autruches, les papillons, les poissons, les vaches, les moutons, et jusqu'aux bactéries nécessaires à la fabrication des fromages... Conservation de la biodiversité, bien-être animal, légitimité de la mise à mort, sécurité alimentaire, exploitation raisonnée des ressources naturelles : ces questions brûlantes sont ici éclairées par des études menées sur des terrains aussi variés que l'Afrique de l'Ouest, l'Argentine, la France, Madagascar ou le Pérou.

L'Animal qui n'en était pas un

Florent Kohler

Sang de la Terre - Médial, 2012, 224 p., 19,50 €

Cet ouvrage nous propose une réflexion sur ce que nous appelons « animal ». S'interrogeant d'abord sur les

rapports qu'entretiennent langage et réalité, et s'appuyant sur diverses disciplines – l'analyse littéraire, l'anthropologie et l'éthologie –, il apporte un éclairage nouveau sur notre rapport au vivant, illustré par de nombreux cas concrets. Florent Kohler s'intéresse à notre attitude face au monde et à la nature, par une approche comparative entre les représentations ancrées en Occident et celles des populations amazoniennes qu'il a longuement fréquentées, pour finalement présenter une vision « de l'intérieur » d'une société animale. Cette remise en cause de la dichotomie animal/humain nous permettrait de mieux appréhender le monde dans sa variété et sa richesse.

Animal Farming and Environmental Interactions in the Mediterranean Region

Isabel Casasús, Jozo Rogosic, Andrea Rosati, Igor Stokovic, Dunixi Gabiña (Eds)
Wageningen Academic Publishers, 2012, 276 p., €74.00

Livestock production systems are the result of an interaction between domestic animals and the environment, modulated by man, which dates back to Neolithic times. As a consequence of this interaction among the wide diversity of animal resources, natural habitats and population needs, very different farming systems have developed across the Mediterranean Basin. Understanding the mechanisms and effects of these relationships is key to design the farming systems best adapted to each condition, guaranteeing an adequate balance between target animal production and environmental outcomes provided by these systems. This is indeed a multidimensional topic, influenced by animal genetics, feeding resources, flock management, and economic and social aspects inside and outside the household. Therefore, this book focuses on the basis of the animal-environment interactions and the impact of human activities on the type and magnitude of these interactions. In this context, the issue of sustainability of livestock production is evaluated considering economic, social and environmental aspects. This book contributes to upgrade the state of the art in Mediterranean conditions, providing indicators and procedures of application across a wide range of systems, and hence of interest for researchers, students and professionals concerned with livestock production and the environment.

Changement climatique

Changement climatique : tous vulnérables ?

Alexandre Magnan
Éditions Rue d'Ulm, 2013, 70 p., 7,50 €

Alexandre Magnan propose ici de réviser deux idées reçues : les communautés les plus pauvres seraient les plus vulnérables au changement climatique eu égard à

leurs faibles capacités d'adaptation ; une telle adaptation serait exclusivement une question de projection sur le temps long. Ces schémas de pensée sont trop généralistes pour retranscrire la complexité et la diversité des réalités nationales et locales de par le monde. Ils ne permettent pas d'élaborer des stratégies d'adaptation réalistes, reposant sur l'ensemble des caractéristiques propres à chaque territoire. Il est urgent de les dépasser, car les conséquences du changement climatique sont désormais pour partie irréversibles. Toutes les sociétés, dans les pays en développement comme dans les pays développés, sont menacées, toutes devront s'adapter.

Développement durable

Manifeste Négawatt : réussir la transition énergétique

Association Negawatt
Actes Sud, 2012, 148 p., 20,30 €

En 2003, vingt-quatre ingénieurs engagés dans la recherche d'un avenir énergétique durable réalisaient le « scénario Négawatt », certainement la proposition la plus aboutie pour repenser la politique énergétique de la France. Cet ouvrage présente, dans une approche pédagogique et intelligible par tous, la toute dernière actualisation de ce scénario. Ce travail repose sur une méthodologie rigoureuse constituée de trois piliers fondamentaux : la sobriété et l'efficacité énergétiques, ainsi que le recours aux énergies renouvelables. Cette grille de lecture simple et efficace permet de repenser intégralement notre rapport à la consommation énergétique et d'envisager un futur positif, constitué d'énergies propres.

L'Âge des limites

Serge Latouche
Mille et une nuits, 2012, 152 p., 4 €

Au début des années 1930, lorsque Paul Valéry écrit l'une de ses plus fameuses phrases : « Le temps du monde fini commence », il constate que le temps de l'aventure, des découvertes des nouveaux continents et de leur conquête est terminé. Aujourd'hui, son expression « monde fini » nous renvoie à l'épuisement du monde, tout d'abord de son sol et de ses gisements miniers et pétrolifères, à la pollution des eaux, de l'océan, de l'air... L'exploitation totale de notre biosphère ne peut plus être que l'annonce de la fin du monde. Si nous voulons éviter la catastrophe, il convient de rompre avec le projet de développement illimité que porte l'Occident et d'entrer dans une nouvelle ère : l'Âge des limites. Serge Latouche montre comment le processus qui conduit à toujours repousser les limites se manifeste dans tous les domaines (non seulement économique et écologique, mais aussi politique et moral).

Bon pour la casse : les déraisons de l'obsolescence programmée

Serge Latouche

Les Liens qui libèrent, 2012, 100 p., 13 €

L'obsolescence programmée est un processus stupéfiant qui, pour développer notre addiction à la consommation et donc nous rendre captifs du système économique, fut conçu puis mis en application au milieu du XIX^e siècle aux États-Unis. On en distingue trois formes : le recours aux techniques pour rendre un produit suranné, à la publicité pour nous convaincre d'acquérir de nouveaux biens dont nous n'avons nul besoin, et – le plus symptomatique et le plus pervers – l'introduction dans les produits d'une pièce défectueuse pour en limiter la durée de vie. Ampoules (pourtant conçues par un ingénieur, au XIX^e siècle, pour avoir une vie illimitée), automobiles, appareils ménagers, ordinateurs... la plupart des biens que nous consommons sont sciemment affectés d'une durée limitée afin que nous soyons contraints de les renouveler ! C'est ce processus infernal que raconte Serge Latouche, dans une société aujourd'hui en pleine « crise de croissance » et de gaspillage, dépassée par les déchets et les dégâts environnementaux qu'elle engendre.

Écologie, biodiversité, évolution

La Solidarité écologique : ce lien qui nous oblige

Raphaël Mathevet

Actes Sud, 2012, 208 p., 20,10 €

Notre époque connaît une phase d'épuisement des ressources naturelles, de révolution technologique, d'érosion de la biodiversité, d'altération de nos liens à la nature, de perte de sens au sujet de notre « être-aumonde ». Comment convertir cet abattement ordinaire en une reconquête de l'avenir ? Plutôt que de passer en revue les épreuves du temps, ce livre met en lumière une écologie de la réconciliation. Il traite conjointement de nos rapports à la nature et de ceux que les hommes entretiennent entre eux à son sujet. Face à la marginalisation politique de la pensée écologique, il souligne la nécessité de reconsidérer nos biens communs, l'intérêt général et le problème public. Il invite à penser la biosphère qui nous porte, la solidarité de toute vie et ce à quoi nous oblige cette solidarité écologique. Avec la justice environnementale comme pilier, la solidarité écologique appelle à la responsabilité, mais surtout enrôle le principe d'espérance pour refonder le souci de soi, le respect des autres, humains et non-humains, dans un nouveau contrat naturel. Cet essai engagé invite à la réflexion et à l'action. Il montre que la convergence des luttes sociales et écologiques est en cours, et souligne les défis des controverses scientifiques, de l'écologie démocratique dans cette aire de transition qui s'offre à nous.

Gestion et politiques de l'environnement

Environnement, discours et pouvoir : l'approche *political ecology*

Denis Gautier, Tor A. Benjaminsen (Eds)

Quæ, 2012, 256 p., 49,50 €

Encore peu développée en France et imparfaitement traduite par le terme d'écologie politique, la *political ecology* s'est imposée dans le monde de la géographie et de l'anthropologie anglo-américaine. Cette approche s'appuie sur l'analyse des récits, notamment ceux qui fondent le discours dominant sur l'environnement et sur le développement. Celui-ci est considéré comme une rhétorique, façonnée par un réseau d'acteurs, parmi lesquels les chercheurs, avec leurs intérêts. En ce sens, la *political ecology* conduit à étudier comment les forces en présence à une échelle locale sont influencées par des structures globales (dont les discours font partie). Cet ouvrage collectif vise à introduire la *political ecology* auprès d'un public scientifique francophone. Les auteurs exposent quelques-uns de leurs résultats en relation avec ceux d'autres courants de pensée prédominants sur la question environnementale.

« Écologie et politique, vingt ans après... »

Dossier coordonné par Estelle Deléage et Denis Chartier
Écologie & Politique, 45/2012, 208 p., 23 €

À l'heure où les thèmes portés par l'écologie politique ont le plus grand mal à orienter l'action politique, vingt ans après le Sommet de la Terre de Rio et la naissance de la revue *Écologie & Politique*, comment analyser l'évolution des questions relatives à l'écologie politique ? La modernisation écologique du capitalisme pourra-t-elle être durablement une réponse à la crise systémique qui touche les sociétés contemporaines ? C'est à ces questions que ce numéro tente de répondre, en donnant la parole aux acteurs qui ont contribué à enrichir la réflexion sur les liens, les tensions et les futurs possibles entre écologie et politique.

Changements environnementaux globaux et droits de l'homme

Catherine Colard-Fabregoule, Christel Cournil (Eds)
Bruylant, 2012, 656 p., 70 €

Cet ouvrage, regroupant la participation d'une trentaine de spécialistes, analyse la pertinence d'une approche des changements environnementaux globaux sous l'angle des droits de l'homme, en posant les questions de justice et de responsabilité environnementale ainsi que celles des droits des générations futures et de l'affirmation d'un principe de non-régression en matière de protection de l'environnement (Partie 1). Les conditions d'émergence des droits de l'homme à l'environnement, ainsi que les principaux « artisans » de cette

émergence, les contenus de ces droits selon les systèmes juridiques, leurs portées, leurs interactions positives ou négatives avec les autres droits humains, mais aussi leurs interdépendances et leur théorisation y sont présentés (Partie 2). Le lien entre la protection de l'environnement et certains droits « vitaux » de la personne humaine, tels que le droit à la vie, à la dignité, à la santé et à l'eau, est mis en évidence (Partie 3). Cette approche spécifique met l'accent sur l'impact des changements environnementaux globaux sur la vie et donc sur les droits de certaines populations vulnérables, telles que les communautés locales, les peuples autochtones ou les personnes déplacées en raison de leur environnement dégradé ou menacé. Elle appelle à la participation des populations et à l'appropriation de ces questions par ces dernières, afin de sauvegarder leurs droits (Partie 4).

Les Débordements de la mer d'Aral

Raphaël Jozan

PUF / *Le Monde*, 2012, 220 p., 22 €

Raphaël Jozan prend le contrepied de bien des idées reçues sur la guerre livrée par les anciennes républiques soviétiques du bassin de la mer d'Aral pour le partage de l'eau. Il relève comment les modèles hydro-économiques de la coopération internationale viennent construire une véritable guerre de l'eau en amplifiant les tensions entre États. Contrebande de coton, détournement d'argent public, jeux sur les normes techniques : les économies nationales, observées par les experts internationaux, sont littéralement débordées. Les « fuites » d'une gestion de l'eau qu'ils jugent déficiente arrosent en fait une culture non enregistrée par les statistiques administratives et qui leur est invisible. Est-ce de l'aveuglement ? Ce travail interdisciplinaire, qui remonte aux sources de l'introduction du coton dans la région et à l'émergence du modèle hydraulique, propose une sociologie des dispositifs de mesures et de calculs des sciences économiques. Fondé sur une enquête de terrain originale, il éclaire la façon dont les experts, canalisés par les administrations locales et par leurs propres dispositifs, s'appuient sur une représentation qui omet une partie cruciale de la réalité.

Proximités territoriales

André Torre, Jean-Eudes Beuret

Economica, 2012, 112 p., 19 €

Bilan et force de propositions, cet ouvrage éclaire la question de la gouvernance des territoires par une lecture dynamique du rôle des proximités. André Torre et Jean-Eudes Beuret ont mis en commun leurs réflexions et leurs expériences de terrain, avec la conviction que cette approche permet de comprendre les processus de gouvernance et de baliser des pistes pour l'action locale, fondées sur l'échange et la concertation, de nouvelles formes d'organisation, des dispositifs de gestion des conflits, des structures de gouvernance... Ce livre répond à deux

nécessités : opérationnaliser les analyses des proximités, aux fondements théoriques reconnus mais dont les prolongements concrets sont explorés ici, et fournir des points de repère pour ceux qui pilotent les territoires et participent de manière active à leur développement.

Hommes et milieux

Pouvoirs, sociétés et nature au sud de la Méditerranée

Tarik Dahou, Mohamed Elloumi, François Molle,

Maher Gassab, Bruno Romagny (Eds)

INRAT / IRD / Karthala, 2011, 276 p., 26 €

La gouvernance des ressources naturelles n'est pas encore analysée de manière systématique au sud de la Méditerranée, alors que l'on voit poindre des inégalités croissantes dans l'utilisation des ressources des secteurs agricoles, hydriques, forestiers ou halieutiques. Peut-on expliquer ces inégalités par la seule libéralisation des deux dernières décennies ou doit-on les imputer aux politiques mises en œuvre par les États de la région, dont les autocraties vacillent ? Au-delà des conjonctures politiques ou des interprétations de crise des régimes, les auteurs interrogent les mécanismes de mise en œuvre des politiques de gestion de la nature, à l'aune des effets de pouvoir qu'ils suscitent à différentes échelles et au niveau de différents secteurs, afin d'analyser la construction sociale des inégalités d'accès aux ressources naturelles et aux rentes associées à leur valorisation. Ces politiques revêtent plusieurs formes, des modèles de gestion aux réformes sectorielles et aux approches spatiales ou territorialisées. Cet inventaire passe par une réflexion sur les principaux schémas de gouvernance des ressources naturelles en évaluant l'alternative de gestion par les communautés, les tendances des politiques agricoles et de l'eau, les outils spatiaux de conservation des espaces littoraux, les statuts conférés aux savoirs locaux et les indications géographiques. Ces perspectives croisées sur la gouvernance des ressources mettent en lumière divers mécanismes de gouvernement de la nature qui tendent à créer de l'injustice, révélatrice des changements contemporains dans les manières d'allouer des ressources matérielles et immatérielles liées à l'environnement des sociétés du sud de la Méditerranée.

Comment *Homo* devint *faber* : comment l'outil fit l'homme

François Sigaut

CNRS Éditions, 2012, 240 p., 10 €

À l'origine de ce livre, un paradoxe : l'action outillée a été beaucoup plus étudiée chez l'animal, où elle est l'exception, que chez l'homme, où elle est la règle. Or, c'est en faisant de cette action le modèle d'ensemble de ses activités matérielles que l'espèce humaine s'est constituée

en tant que telle. Dans le monde animal, l'action, même outillée, ne fait intervenir que des mécanismes corporels innés, qui doivent certes être ajustés et perfectionnés par apprentissage, mais dont la mise en œuvre reste largement automatique. Chez l'homme, au contraire, l'intervention de l'outil dans l'action implique un partage de l'attention inédit entre fins et moyens. Comment les aptitudes mentales nécessaires ont-elles pu se développer ? Et si ce partage de l'attention était à l'origine de la conscience d'un réel ayant une existence indépendante, et par suite de la conscience de soi ? Ainsi, ce ne serait pas l'homme qui fait l'outil, mais bien plutôt l'outil qui fait l'homme...

La Mise en scène du monde : construction du paysage européen

Yves Luginbühl

CNRS Éditions, 2012, 432 p., 25 €

Alors que les paysages européens ont connu depuis un siècle et demi une évolution considérable, ils n'occupent pas la place qu'ils méritent dans le débat environnemental actuel, aussi bien chez les professionnels que chez les particuliers. Articulant histoire, géographie, sociologie et aménagement du territoire, Yves Luginbühl explore le paysage et questionne les enjeux de société qui lui sont liés. Mieux conjuguer qualité du cadre de vie, implications écologiques et usages démocratiques constitue, pour les sociétés européennes, un défi majeur. Des sensibilités sociales à la notion d'environnement, des paysages « naturels » aux paysages « culturels », de la notion de « belle nature » à la « construction paysagère », de la mise en ordre à la mise en scène, cette somme vivante et inspirée décrypte un élément essentiel de notre rapport au monde et des identités nationales et européenne.

Risques

Fukushima: Impacts and Implications

David Elliott

Palgrave Macmillan, 2012, 144 p., £19.99

The Fukushima nuclear disaster in March 2011 led Japan, and many other countries, to change their energy policies. Following Germany's example, some adopted nuclear phase-out plans, focusing instead on renewable energy. Even heavily nuclear-reliant France began to consider a phase-out, and some developing countries in the Middle East and the Asia-Pacific area rethought their nuclear plans. David Elliott reviews the disaster and its global impacts, looking in detail at public and governmental reactions as the scale of the disaster became clear, and at the social, environmental, economic, technological and political implications in Japan and worldwide. He asks whether growing opposition to nuclear power

around the world spells the end of the global nuclear renaissance.

Santé

Nos choix de santé : dilemmes et controverses

Véronique Guienne

L'Atalante, 2012, 224 p., 14,50 €

Toute notre vie, il nous faut prendre des décisions concernant notre santé ou celle de nos proches. Comment opérer ces choix ? Anticiper ou non, se faire dépister, opter pour tel traitement, se faire surveiller lorsque l'âge vient... autant de dilemmes pratiques, à l'heure où les injonctions se multiplient, dans un contexte où l'économie dicte sa loi. Véronique Guienne explore ces questions à travers ses observations du milieu hospitalier et l'analyse des controverses médicales et des débats publics. L'ambivalence des patients, les doutes thérapeutiques des médecins, les règles quant aux normes médicales et gestionnaires, l'opacité des options en matière de santé publique... Une part d'autonomie est-elle possible dans nos prises de décision ? Cette sociologie engagée invite à inventer, chacun à son échelle, une vie personnelle plus réfléchie et lucide, de même qu'une vie collective plus juste et solidaire.

Ville

Débattre pour transformer l'action urbaine : planification urbaine et développement durable à Grenoble, Lyon et Montréal

Lila Combe, Michel Gariépy, Mario Gauthier, Florence Paulhiac Scherrer, Franck Scherrer

Les Presses de l'Université de Montréal, 2012, 248 p., 29,95 \$

Ce livre se penche sur les pratiques concrètes de participation publique, en matière de planification urbaine, dans trois agglomérations : Grenoble et Lyon (en France) et Montréal (au Québec). Comment s'y effectuent la prise en compte du développement durable et la mise en tension des dimensions associées à cette notion ? La participation publique peut-elle constituer un instrument privilégié à cette fin ? Ce livre s'intéresse aussi à la participation publique sous l'angle de ses effets sur le contenu des exercices de planification et sur les modes d'élaboration des politiques urbaines. Il est construit en trois parties. La première pose la question de la capacité de la participation publique à transformer l'action urbaine et à l'infléchir dans le sens des principes du développement urbain durable. La deuxième dresse un portrait de la participation publique dans trois exercices de planification

métropolitaine. La troisième présente une analyse des transformations de l'action urbaine, du point de vue des processus et des contenus. Traitant des « procédures en action », cet ouvrage intéressera non seulement les étudiants et les enseignants en sciences sociales, mais également les acteurs et les professionnels de l'aménagement : urbanistes, aménagistes, élus locaux, agents de développement ou associations locales.

La Fabrique des modes d'habiter : homme, lieux et milieux de vie

Annabelle Morel-Brochet, Nathalie Ortar (Eds)

L'Harmattan, 2012, 314 p., 32,50 €

Cet ouvrage rassemble des approches pluridisciplinaires empiriques et qualitatives qui proposent une appréhension fine et incarnée de la fabrique des modes d'habiter. Il offre ainsi une plongée au cœur de l'univers mental et matériel de l'habitant, plongée éclairante pour comprendre les ressorts de ses choix résidentiels, de ses pratiques spatiales, de sa relation aux lieux qu'il traverse, occupe, transforme, qui l'encombrent ou l'aident à vivre. Ce qui unit les auteurs et les textes est une conduite de l'observation, attentive aux significations des singularités, au poids des détails et du caché, à la complexité des choix et des délibérations intérieures pour habiter et être bien. L'objectif est d'inviter le lecteur à cheminer avec l'habitant, à l'intérieur de lui, pour comprendre comment il habite et pourquoi. L'ouvrage déroule l'articulation depuis les dimensions les plus intérieures, les plus intimes des modes d'habiter jusqu'aux dehors et aux ailleurs. La première partie explore la biographie de l'habitant, son âme et son corps, pour dévoiler la part sensible de ce qui le guide dans la construction de son mode d'habiter et dans ses désirs d'espace. La deuxième partie présente plusieurs contextes de mise à l'épreuve de l'habitant et de son mode d'habiter. La troisième aborde la relation entre les propriétés matérielles des dehors, leurs plasticités et les appropriations qu'elles permettent ou interdisent. La quatrième, enfin, examine le temps et l'espace de l'ailleurs et du hors-quotidien à la fois dans les manières d'être et d'y être par le corps, la pensée, les objets.

making state decisions accountable to citizens. The term public reason as used here is not simply a matter of deploying principled arguments that respect the norms of democratic deliberation. Jasanoff investigates what states do in practice when they claim to be reasoning in the public interest. Reason, from this perspective, comprises the institutional practices, discourses, techniques and instruments through which governments claim legitimacy in an era of potentially unbounded risks – physical, political, and moral. Those legitimating efforts, in turn, depend on citizens' acceptance of the forms of reasoning that governments offer. Included here therefore is an inquiry into the conditions that lead citizens of democratic societies to accept policy justification as being reasonable. These modes of public knowing, or "civic epistemologies," are integral to the constitution of contemporary political cultures. Methodologically, the book is grounded in the field of Science and Technology Studies (STS). It uses in-depth qualitative studies of legal and political practices to shed light on divergent cross-cultural constructions of public reason and the reasoning political subject. The collection as a whole contributes to democratic theory, legal studies, comparative politics, geography, and ethnographies of modernity, as well as STS.

À contre-science : politiques et savoirs des sociétés contemporaines

Dominique Pestre

Le Seuil, 2013, 256 p., 21 €

Le rôle majeur que jouent les sciences et les techniques dans les sociétés modernes et les mutations profondes qu'elles connaissent exigent de nouveaux moyens d'analyse. On ne peut désormais comprendre l'activité scientifique qu'en replaçant ses logiques propres dans leur contexte social. Il s'agit de saisir la pratique actuelle des sciences, en révisant les notions constitutives de leur histoire et de leur philosophie, comme l'expérimentation ou la preuve ; de penser les sciences en société, lorsqu'elles quittent le laboratoire et qu'elles interviennent dans les grandes questions économiques, politiques et sociétales (OGM, nucléaire, etc.) ; de faire le point sur le statut des études récentes sur les sciences (*Science Studies*), en montrant ce qu'elles ont apporté de décisif, mais aussi ce qu'elles ignorent. Des laboratoires européens du XIX^e siècle à la Silicon Valley aujourd'hui, ces études sont menées en s'appuyant sur de nombreux exemples historiques. Les savoirs scientifiques, mais aussi managériaux et économiques, participent à la mise en place de la société néolibérale, faisant surgir des questions cruciales comme celle de la possibilité d'une participation démocratique aux choix scientifiques et techniques, ou celle du sens de la notion de développement durable. C'est pourquoi la visée finale de ce livre est essentiellement politique.

Histoire et philosophie des sciences

Science and Public Reason

Sheila Jasanoff

Routledge, 2012, 290 p., £85.00 (hardback)

This collection of essays by Sheila Jasanoff explores how democratic governments construct public reason, that is, the forms of evidence and argument used in

La science en action

Fabriquer le vivant ? Ce que nous apprennent les sciences de la vie sur les défis de notre époque

Miguel Benasayag, Pierre-Henri Gouyon
La Découverte, 2012, 192 p., 15 €

Dans leurs laboratoires, des biologistes espèrent aujourd'hui pouvoir « fabriquer la vie ». Grâce aux formidables avancées des sciences et des techniques, nous disent-ils, « tout est possible ». Et pourtant, dans nos sociétés postmodernes, cette vieille croyance qui fondait l'idéologie du progrès, garant du bonheur à venir, apparaît définitivement obsolète : la fin de cette idéologie a accouché en Occident de la domination sans partage de l'individualisme, qui mine désormais profondément le lien social. Comment expliquer ce paradoxe entre la technoscience triomphante et la profonde crise des fondements de la pensée qui caractérise notre époque ? En s'intéressant sérieusement aux défis philosophiques et scientifiques que soulèvent les récentes explorations des sciences du vivant, de la création de la vie en laboratoire aux recherches fondamentales en génétique. C'est ce que proposent dans cet ouvrage Miguel Benasayag et Pierre-Henri Gouyon, sous la forme d'un dialogue aussi vif qu'accessible. La philosophie et la biologie y croisent leurs problématiques, se complétant et s'enrichissant. Soucieux de rendre compte de la complexité inhérente à la vie, en évitant le double écueil de l'irrationnel et du scientisme, ils croisent les questions qui leur tiennent à cœur, bousculant les idées pour qu'émergent de nouvelles clés de compréhension du monde. Et pour agir, individuellement et collectivement, afin de faire surgir une autre époque, plus joyeuse et constructive. L'ouvrage a été rédigé avec la collaboration de Margot Korsakoff.

Social Dynamics of Biomedical Research: An Actionist Perspective on the Sociology of Science

Michel Dubois
The Bardwell Press, 2012, 220 p., £70.00

Contemporary biomedical research is of great concern in the scientific community and for society as a whole. It poses key questions, not just for science and medicine, but because of its economic, legal, ethical, and even philosophical ramifications. In his new book on the social dynamics of biomedical research, Michel Dubois analyses two contemporary areas of rapid scientific growth: stem cells and prion diseases. Through a study of changes in scientific collaboration in these fields, his aim is to offer an alternative to the overly simplistic view of scientific transformation associated with the idea of "technoscience". Dubois provides a critical assessment of sociological research programmes such as constructivism and actor-network theory. He develops an innovative theory directed towards the renewal of the sociology

of science and defines the principles of a sociological approach based on scientific action and its often unintended consequences.

Rapports sciences-technologies-société

Les Impacts écologiques des technologies de l'information et de la communication : les faces cachées de l'immatérialité

Groupe ÉcoInfo
EDP Sciences, 2012, 222 p., 21 €

Puisqu'elles permettent de véhiculer de l'information à la vitesse de la lumière et qu'un ordinateur semble tellement moins polluant qu'une voiture ou qu'un avion, les technologies de l'information et de la communication (TIC), qui sont au cœur du développement économique et social des sociétés contemporaines, sont parées de toutes les vertus écologiques. Cette perception est renforcée par leur image « immatérielle ». Les inconvénients éventuels sont gommés du fait que leurs effets négatifs ne trouvent pas l'écho qu'ils méritent face à l'engouement qu'elles suscitent. Ce livre propose une analyse précise et étayée des impacts écologiques de ces équipements et services numériques (Internet notamment) et ce, de l'extraction des ressources au traitement des déchets. Un double regard est proposé : celui de la planète et du monde du vivant ; celui sous l'angle des usages qui sont faits de ces technologies. Il puise pour cela dans des informations chiffrées publiées essentiellement dans des revues académiques et n'omet pas d'offrir une présentation critique des différents outils de mesure des impacts écologiques des TIC, afin d'en comprendre les limites méthodologiques et dans l'interprétation des résultats. Une dernière partie élargit les perspectives en explorant les facteurs sous-jacents à ces impacts : les aspects technologiques, comportementaux, organisationnels et structurels y sont abordés sans concession.

Peut-on croire aux TIC vertes ? Technologies numériques et crise environnementale

Fabrice Flipo, François Deltour, Michelle Dobré,
Marion Michot
Presses des Mines, 2012, 276 p., 39 €

Le terme de TIC vertes (ou Green IT) est apparu récemment pour mettre en avant le potentiel écologique des technologies numériques, mais également pour souligner les progrès qui restent à accomplir dans ce secteur. La production et l'usage des TIC participent-ils à rendre notre société plus écologique ou génèrent-ils des effets néfastes faisant plus qu'annuler les bénéfices escomptés ? Pour répondre à cette interrogation, l'ouvrage mobilise principalement les cadres d'analyse des sciences sociales, mais aussi les sciences de l'ingénieur. Les auteurs

commencent par dresser un état des lieux des enjeux écologiques liés au développement des technologies numériques, en soulignant que les analyses actuelles y associent très rarement les questions sociales et sociétales. Ils étudient les représentations et les engagements des acteurs socioéconomiques dans le domaine des TIC vertes : Quels sont les points de vue des producteurs, des distributeurs, des pouvoirs publics, des mouvements associatifs ou des consommateurs ? Comment leurs rapports à l'écologie et aux technologies numériques diffèrent-ils, se complètent-ils ou s'opposent-ils ? Les réponses finalement esquissées soulignent les différentes priorités qui se dessinent et le jeu du report des responsabilités qui s'opère entre les acteurs socioéconomiques. Ces résultats amènent les auteurs à élargir le débat autour de la notion de consommation verte et à s'interroger sur les relations entre écologie et régulations sociales.

L'Ère post-média : humanités digitales et cultures numériques

Jean-Paul Fourmentraux (Ed.)

Hermann, 2012, 222 p., 22 €

À l'interface des sciences et des arts – recherche urbaine, sciences politiques, spectacle vivant, cinéma, jeux vidéo et Internet –, un nombre croissant de chercheurs et d'artistes proposent de réinventer les mises en scène et les modes de relations aux médias. L'objectif de cet ouvrage est de confronter leurs recherches aux nouvelles pratiques médiatiques, techniques et sociales mobilisées pour concevoir et véhiculer des œuvres-médias dont la carrière idéale suppose que certains de leurs fragments demeurent potentiels ou « à faire ». Il émerge en effet, au cœur de ces arts et médias « praticables », la nécessité d'un équivalent de ce qu'est en musique l'interprétation, entendue au sens de « pratique ». L'interactivité et la jouabilité y composent de nouveaux régimes sociotechniques d'interprétation des médias, à habiter et à expérimenter, qui se doublent d'un renforcement de l'activité d'écriture et génèrent une multitude de traces interprétatives que ce livre propose de documenter. C'est donc le versant de la « pratique » que celui-ci déploie. À la question : « Que fait le public ? », se superpose ici la question des modes d'instauration médiatiques.

THATCamp Paris 2012 : non-actes de la non-conférence des humanités numériques

Paul Bertrand, Collectif

Éditions de la Maison des sciences de l'homme, 2012,

en ligne : <http://editionsmslh.revues.org/278>

Les 25 et 26 septembre 2012, le Centre pour l'édition électronique ouverte a organisé son deuxième THAT-Camp à l'École des hautes études en sciences sociales à Paris. Inventés par le Center for History and New Media de l'Université George Mason à Washington, les THAT-Camps (The Humanities and Technology Camp) sont

des rencontres informelles entre acteurs des humanités numériques qui leur permettent de partager expériences et bonnes pratiques dans ce domaine de recherche en pleine expansion. Plus de cent cinquante personnes venant de toute la France et provenant de toutes les disciplines des sciences humaines et sociales ont participé à l'événement. Cette rencontre s'est déroulée près de deux ans après la première du genre en France, au cours de laquelle avait été rédigé le *Manifeste des digital humanities*. Réalisé en *booksprint* par une équipe de plus de dix personnes en deux jours, cet ouvrage fait le compte rendu des échanges qui ont eu lieu au cours de cette non-conférence.

Sciences de la vie et de la nature

Modélisation des systèmes vivants : de la cellule à l'écosystème

Alain Pavé

Hermes Science Publications, 2012, 634 p., 195 €

La modélisation est devenue une méthodologie incontournable dans les sciences et les technologies du vivant. Cependant, quand doit-on avoir recours au modèle et comment l'appliquer ? Didactique, cet ouvrage propose de nombreux exemples partant de la question biologique, suivie de la construction du modèle, de sa mise en œuvre numérique et de l'interprétation des résultats. Les éléments fournis permettent de refaire la démarche et les calculs. Les principaux outils sont présentés dans un langage accessible aux lecteurs ayant une culture mathématique de base. Les aspects conceptuels et théoriques sont également exposés avec précision. L'histoire de la méthode, les dimensions épistémologiques et éthiques ainsi que les développements futurs sont aussi introduits. Alliant pratique et théorie, mathématiques, biologie, écologie, histoire et perspectives, *Modélisation des systèmes vivants* permet d'acquérir à la fois une culture et une technicité dans ce domaine.

Sciences humaines et sociales

Enquête sur les modes d'existence : une anthropologie des Modernes

Bruno Latour

La Découverte, 2012, 504 p., 26 €

Le spectre de la modernisation hante la planète. On compare les sociétés en s'interrogeant sur les avancées

ou sur les reculs de ce front apparemment irréversible de modernisation. Or, chose étrange, on manque toujours d'une description anthropologique de ceux qui se désignent comme étant à l'origine de ce mouvement. Dans un précédent livre, Bruno Latour avait fait l'hypothèse que « nous n'avons jamais été modernes » : le développement des sciences et des techniques nous aurait entraînés dans une histoire d'attachements chaque jour plus intimes entre humains et non-humains. Une histoire tout à fait contraire à celle des Modernes s'émancipant toujours davantage de la nature. Pour repérer les valeurs multiples et contradictoires auxquelles tiennent ceux qui se disent Modernes, il faut accepter qu'il y ait plusieurs régimes de vérité, plusieurs types de raison, plusieurs modes d'existence dont l'enquêteur doit dresser avec soin les conditions de félicité et d'infélicité. On peut alors revisiter le cœur de notre vie collective : les sciences, les techniques, mais aussi le droit, la religion, la politique et, bien sûr, l'économie, la plus étrange et la plus ethnocentrique des productions. Et se poser autrement ces questions : Que nous est-il donc arrivé ? De quoi pouvons-nous hériter ? Qu'avons-nous en propre ? L'enjeu n'est pas mince au moment où les crises écologiques obligent toutes les sociétés à repenser ce qu'elles ont en commun.

Le Prix de l'inégalité

Joseph E. Stiglitz

Les Liens qui libèrent, 2012, 510 p., 25 €

Notre système économique ne fonctionne plus et l'inégalité s'aggrave de plus en plus, atteignant aujourd'hui un seuil encore jamais atteint, constate J. Stiglitz. Dans ce livre, il cherche à en expliquer les causes, s'appuyant sur le raisonnement suivant : « [...] l'inégalité a un prix, elle est la cause et la conséquence de la faillite du système politique et elle alimente, dans notre système économique, une instabilité et une inefficacité qui l'aggravent à leur tour. » Les écarts considérables entre les plus riches et les plus pauvres sont non seulement inacceptables socialement, mais économiquement dangereux. En outre,

la désillusion des citoyens face à l'inefficacité du système économique et la domination des gouvernements par des intérêts privés entraînent une érosion de la confiance dans la démocratie et menacent notre sentiment de la justice. Mais, selon l'auteur, la situation actuelle n'est pas fatale, elle résulte d'une politique qui a modelé le marché pour qu'il avantage les plus riches. Non content de dénoncer, J. Stiglitz, dans *Le Prix de l'inégalité*, expose un programme exhaustif qui ouvre une nouvelle voie, celle d'une économie plus dynamique et d'une société plus équitable et égalitaire.

Soin et politique

Frédéric Worms

PUF, 2012, 64 p., 6 €

Le lien entre soin et politique est primordial aujourd'hui. Mais il ne faut pas s'y tromper. Il ne s'agit pas de réduire le politique à un aspect minimal du soin, ni de lui confier tout le soin, maximal, de nos vies ! En réalité, le soin a plusieurs dimensions – secours, mais aussi soutien, travail (social), solidarité (juste), souci (du monde) – et chacune appelle une politique. Ainsi, non seulement le soin ne peut se penser sans le politique, mais ses différents aspects redonnent tout leur sens aux différentes tâches de la politique aujourd'hui. Ce livre, bref et synthétique, vise à ouvrir un nouvel espace de travail théorique et pratique pour le moment présent.

Tous vulnérables ? Le care, les animaux et l'environnement

Sandra Laugier (Ed.)

Payot, 2012, 320 p., 9,65 €

L'éthique du *care* – apporter une réponse concrète aux besoins des autres – a introduit de nouveaux enjeux dans le politique et placé la vulnérabilité au cœur de la morale. Elle engage aussi de profondes modifications dans les domaines aujourd'hui cruciaux de l'éthique animale et de la philosophie environnementale. Ces changements sont au cœur de *Tous vulnérables ?*